

Autel dédié à St Zacharie. On ignore pourquoi cette niche a été pratiquée et l'on suppose qu'elle marque le *Lieu de la circoncision de St Jean*, car on croit que c'est dans cette même maison de campagne que St Jean-Baptiste reçut cette marque des enfants de Dieu.

En sortant de la chapelle on voit, à gauche, quelques

Ruines de l'Ancien Couvent. — Les constructeurs et les premiers habitants de ce couvent sont inconnus; mais les signes lapidaires des pierres qui ont servi à la restauration de l'entrée, font croire qu'il aura été habité, au temps des Croisés, par des Latins et que ce sont eux qui l'auront restauré.

A l'intérieur et près de la porte d'entrée, on remarque un puits d'où jaillit la *Source de Ste Elisabeth*.

En quittant le sanctuaire du Magnificat, on revient sur ses pas, puis on arrive en un petit endroit clos d'un mur en pierres sèches et appartenant aux Arméniens-Catholiques. On y voit un tas de pierres amoncelées sur un rocher qui est situé à droite, sur le bord du chemin. C'est le

Rocher de St Jean-Baptiste. — D'après la tradition, le St Précurseur annonça de ce lieu-là même la prochaine venue du Messie.

En 1721, un Musulman voulant faire disparaître ce rocher vénéré par les chrétiens, résolut de s'en servir pour faire de la chaux. A cet effet il en détacha plusieurs fragments qu'il jeta dans un four. Mais à peine eut-il réussi, quoiqu'à grand peine, à mettre le feu au combustible qu'il y avait entassé, qu'une forte détonation se fit entendre : le four éclata et les pierres qu'il contenait furent lancées au loin. Plein d'épouvante, mais rendant aussitôt grâce au Seigneur qui lui avait conservé la vie, le Musulman apporta une de ces pierres au couvent de St Jean-dans-les-montagnes et la remit au supérieur des Franciscains. Depuis lors cette pierre repose dans une niche pratiquée dans un des murs latéraux de la chapelle de Ste Elisabeth, à main droite en entrant. Au-dessous de la niche on a tracé sur une plaque de marbre l'inscription suivante : *Lapis iste super quo steterunt pedes Praecursoris Domini penitentiam agite clamantis juxta desertum Juda, ob traditionem facti perennem, magna in veneratione fuit ab immemorable tempore, et hic positus.*

Emplacement du tombeau de Ste Elisabeth. — La tradi-